

SOUS-TRAITANCE | Baud parie sur une croissance européenne

Le microdécolleur haut-savoyard se renforce en Pologne et en Suisse. Dans sa visée, les marchés de l'horlogerie, de l'électricité et de la connectique.

Météo au beau fixe, vents porteurs? Alors cap à l'Est pour le groupe Baud! Le décolleur lance deux usines en Pologne et en Suisse pour 4 millions d'euros. La construction de la nouvelle unité suisse de 2000 mètres carrés démarre ces jours-ci aux Verrières, dans le canton de Neuchâtel. Elle sera dédiée au marché de l'horlogerie haut de gamme. Trois mois auparavant, en janvier, le groupe s'est installé à Zabkowice Slaskie, en Pologne, aux côtés du découpeur français Metalis pour livrer Legrand en pièces techniques.

Ces opérations donnent à la petite entreprise de Haute-Savoie née en 1978 la taille d'un groupe de décolleur européen. Une enveloppe construite pas à pas. En réinvestissant chaque année près de 15% de son chiffre d'affaires - 27 millions d'euros en 2006 - dans l'outil industriel, le groupe Baud a patiemment tissé un maillage d'usines dédiées chacune à un marché: horlogerie, téléphonie, connectique, automobile... Cette diversification et la flexibilité de six usines, qui emploient chacune moins de 50 salariés, lui ont permis de compenser les retournements de cycle. L'autre clé de la réussite, selon le P-DG Lionel Baud, qui a succédé à son père en 2000, ce sont les investissements permanents dans l'amélioration des process, la conception des propres équipements et l'optimisation des matériaux et des traitements de surface. Chaque année, 3 à 4% du chiffre d'affaires y sont consacrés.

Aujourd'hui, la priorité de ce jeune quadra est d'accompagner davantage le codéveloppement avec ses clients.

À CHAQUE USINE, SON MARCHÉ



Des marchés toniques

Les principaux débouchés enregistrent des croissances à deux chiffres.

- **HORLOGERIE** de 15 à 20%.
- **ÉLECTRICITÉ, TÉLÉPHONIE** +15%.
- **CONNECTIQUE** +10%.

Prévisions 2007

De cette façon, le groupe Baud a renforcé sa présence chez les constructeurs allemands. Il conçoit des composants d'injecteurs de haute précision pour les moteurs BMW et Porsche.

AFFLUX DE COMMANDES EN VALLÉE D'ARVE

Cette stratégie de diversification porte ses fruits. Depuis 2002, la croissance n'a jamais marqué le pas. Le chiffre d'affaires a même progressé de 22% l'an dernier, avec un résultat net supérieur à 5%. Il devrait rééditer cette performance pour atteindre les 31 millions d'euros, avec 170 salariés en 2007. Il faut dire que le groupe Baud est aidé par une conjoncture favorable dans la majorité de ses marchés. En Pologne, les commandes de composants explosent plus vite que prévu: +15% dans l'électrique. «Nous avons été surpris par le dynamisme du marché de la construc-

tion», note Lionel Baud. En Suisse, l'horlogerie haut de gamme vient de bondir de 21% au 1^{er} trimestre 2007. Et il est difficile de ne pas répondre à la demande lorsqu'on est déjà fournisseur de composants pour des marques de luxe comme Cartier. L'afflux de commandes vient aussi de la vallée de l'Arve. Certains groupes de décolleur, détenus par des fonds et fragilisés par le sous-investissement, ne sont plus compétitifs. Du coup, même les grands comptes tels que Siemens décident de s'en remettre aux groupes familiaux...

«C'est presque trop», juge le P-DG, qui tient à maîtriser son endettement. Il égale aujourd'hui les fonds propres, à 7 millions d'euros. Et le décolleur vise 6 millions en 2007 et 4 millions en 2008. Tout en poursuivant ses investissements: l'usine Dimep de Sirod (Jura), créée par Lionel Baud en 1990, pourrait bénéficier d'une quatrième extension. ■ OLIVIER KETELS